

QU'EST-CE QUI RÉSISTE AU CHOC DU TEMPS ?

Méditation - 1

Un « point de non-retour »

par Pierluigi Banna*

Quelle est la nature de la nouveauté radicale de cette préférence dont nous parlons, préférence qui, même après une année pendant laquelle tu ne la verrais pas, tu ne pourrais pas l'ignorer, tu ne l'aurais pas oubliée ? Nous pourrions la décrire avec les mots d'une autre chanson de Lady Gaga : « Quand le soleil sera couché et que la *band* aura arrêté de jouer, je me souviendrai toujours de nous comme ça. Quand tu me regardes et que le monde entier disparaît, je me souviendrai toujours de nous comme ça ».¹

Nous est-il arrivé quelque chose de semblable ? Nous vivons tous de belles expériences, enthousiasmantes, exaltantes, mais qui finissent, qui ne durent qu'un moment « comme une vague de la mer qui, après avoir touché le rivage, se retire et tout redevient comme avant ».² Mais y en a-t-il quelques-unes dont on ne revient pas en arrière, au point que tu pourrais décrire ta vie comme coupée en deux, *avant* ce moment et *après* ce moment ? Ou bien tout est à la merci des émotions ?

Souvent, en schématisant au maximum, ce qui arrive peut être décrit de cette manière : nous venons d'une expérience A (la solitude, la confusion, la déception), puis nous arrive B, quelque chose qui nous bouleverse (une nouveauté radicale : nous nous sentons préférés, traités comme des rois), mais au bout de quelque temps, il semble que B n'ait jamais existé et nous revenons à A comme s'il ne s'était rien passé, comme si rien n'avait la force de résister au choc du temps.

Mais si nous regardons notre expérience avec attention, nous voyons que ce qui au début nous a frappés en B et l'a rendu un moment particulier, ce n'est pas d'abord une émotion mais un fait. Un fait qui a provoqué une émotion, quelque chose en dehors de nous a mis en mouvement quelque chose à l'intérieur de nous. Ça a toujours été la rencontre avec quelqu'un, une personne ou une communauté, où nous avons eu le pressentiment de quelque chose d'enfin nouveau, différent, au point de dire : « Là il y a quelque chose de vrai », parce que nous avons été préférés, nous avons été mis au centre, on parlait de nous, on parlait à nous.

Cette rencontre, au-delà de nos pensées, allume en nous un feu, réveille l'espoir d'un changement. Cette impression n'est pas suscitée premièrement par des mots ou des gestes précis, lesquels peuvent rester peu clairs, mais c'est surtout l'espoir que les gestes et les mots de ces personnes ravivent en nous, au point de nous faire dire : « J'ai peut-être trouvé ! ». Mais est-ce que cela suffit pour résister au choc du temps ?

* Leçon du Triduum Pascal de CL-Lycée, Rimini, 18-20 avril 2019. Les morceaux cités se trouvent aux pages 24-25 de *CHE COSA REGGE L'URTO DEL TEMPO ?*, le carnet du Triduum pascal de CL-Lycée [téléchargeable en format pdf depuis le site de CL](#) seulement en italien.

¹ L. Gaga, « Always remember us this way », p. 25.

² J. Carrón, *Qu'est-ce qui résiste au choc du temps ?*. En voie de traduction.